4me Année. — N° 40. PARAIT LE SAMEDI 6 OCTOBRE 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

LA

RÉVISION DE M. FLOQUET

M. Floquet a parlé. Il va déposer un projet de révision, et ce dès les premiers jours de la rentrée.

La révision, selon le mode Floquet, consisterait uniquement à délimiter plus exactement, c'est-à-dire à restreindre les attributions financières du Sénat, de façon à donner à la Chambre le dernier mot en matière financière. D'aucuns affirment qu'à cela l'on ajouterait un article réglant le mode de l'élection des sénateurs par le suffrage universel, puis que l'on enlèverait au Président de la République le droit de dissoudre la Chambre avant l'expiration de son mandat.

Et c'est tout ! Voilà ce dont accouche la politique de M. Floquet.

Ce n'est même pas un rat, que cette ridicule conception. Comment! voilà qu'à un pays énervé et agité par les luttes stériles de politiciens, à un pays qui sent et même qui voit que tout se détraque dans son organisation sociale, que ses finances sont en désarroi, qui gémit, écrasé sous le poids d'impôts mal distribués, qui vient d'assister, écœuré, à une foule de spectacles malsains, qui n'a plus confiance dans la magistrature, qui se défie de l'administration, qui voit la corruption partout, qui a soif de justice, d'équité et de réformes sociales, le dernier politicien arrivé au pouvoir, celui que l'on nous donnait comme possédant les formules efficaces, ne trouve en fait de remède que la réduction des prérogatives financières du Sénat et l'amoindrissement du rôle, déjà si anodin, de la présidence de la République.

C'est cela qui va combler de joie tous ceux qui souffrent et qui se plaignent du gâchis actuel, c'est-à-dire les neuf dixièmes des électeurs!

Nous pensons, nous, qu'un homme d'État digne de ce nom, ayant quelques idées dans la tête, se serait efforcé de rechercher des moyens honnêtes de réparer le désordre de nos finances, de rendre un peu de prestige à la magistrature, d'apaiser les discordes et les malentendus qui divisent le pays, qu'il aurait convié les députés à s'unir à lui pour étudier une plus équitable répartition des charges publiques et de tout ce qui peut contribuer à rendre moins inégales les conditions de la lutte pour la vie, mais nous avons tort. Il ne faut pas demander aux politiciens plus qu'ils ne sont capables de donner. Or, il y en a qui ne peuvent donner que du vent. **P. B.**

INFORMATIONS

Manifeste

Un groupe de républicains, composé de sénateurs, de députés et de publicistes ont l'intention de se réunir, de se concerter et de s'organiser aussitôt après la réouverture des Chambres pour combattre l'influence du boulangisme par une active propagande républicaine.

Ils se proposent de répondre au manifeste boulangiste, dès qu'il sera publié, par un autre manifeste.

Voyage Présidentiel

M. Carnot a résolu d'abréger son voyage de six jours. Il ne se rendra que dans les principales villes qu'il s'est engagé à visiter et sera de retour à Paris pour présider le conseil des ministres le 8 octobre.

La rentrée des Chambres

Le *Journal officiel* a publié ce matin un décret convoquant le Sénat et la Chambre des députés en session extraordinaire pour le lundi 15 octobre.

Une séance Boulangiste

Les partisans du boulangisme avaient organisé une réunion publique à la salle des Mille-Colonnes, mais à peine l'orateur désigné, le trop fameux Vergoin, avait-il ouvert la bouche, que des huées ont éclaté de tous les points de la salle.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

On expérimente, en ce moment, un nouveau signal dû à un ingénieur de la compagnie.

Ce signal serait mis à la portée des voyageurs dans les trains en marche, et est bien supérieur à ceux employés jusqu'ici. Le mécanisme en est simple : on utilise l'air comprimé des freins qui actionne deux sifflets, l'un placé sur la toiture des wagons, l'autre à la portée du mécanicien

Un cordon est placé à l'intérieur de chaque compartiment, il suffit de le tirer pour que le sifflet se fasse entendre jusqu'à ce qu'un agent de la compagnie vienne le remettre au point.

Grâce à la puissance des freins, le train pourra être arrêté à 50 mètres. Si ce signal ne fonctionne pas, c'est qu'une fissure ce serait produite dans les tubes, et dans ce cas, le train s'arrêterait automatiquement.

GARE A NOUS!

Depuis l'agrandissement de son format (opération qui a mis quarante ans à s'accomplir), le *Publicateur* nous a, dans chaque numéro, décoché quelques traits qu'il a sans doute jugés très spirituels.

C'est ainsi qu'il a entassé Pélion sur Ossa, la Baume sur le Molard, pour annoncer aux populations épatées que nous étions imprimeur, musicien et... droguiste!

Nous n'avons jamais fait à cette feuille clérico-réactionnaire l'honneur d'une réponse, laissant au public le soin d'apprécier le mobile triste et mesquin qui dirigeait, dans ses *turlupinades* contre nous, le *bourlesque* imprimeur de la rue de Provence.

Pendant notre absence, et à notre insu, un de nos collaborateurs a glissé dans la chronique locale quelques entrefilets qui, bien qu'anodins, nous attireront, c'est sûr, les foudres auvergnates du *rédac* en chef de la feuille déjà nommée.

On ne manquera pas de nous reprocher amèrement d'avoir reproduit la lettre que M. Demontoy adressait au *Publicateur*, sous prétexte que, dans le temps, nous avons eu maille à partir avec certain rédacteur du *Républicain des Alpes*.

Et puis après? Cela prouve que nous savons quelquefois pratiquer l'oubli des injures, chose que vous paraissez ignorer.

Le numéro de demain nous enfoncera dans les chairs son *aiguillon* le plus effilé; nous flairons dans l'air un éreintement en règle qui — nous le regretterions — ne nous fera pas défaut.

Mais aussi nous allons, une fois pour toutes, dire ce que nous pensons de l'étrange rédaction de cet étrange journal caoutchouc, qui allonge et raccourcit son format selon

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

10 LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Le monument avait fort heureusement résisté et ne s'était point entièrement écroulé sur la tête des illustres délégués de la Société ; seulement une énorme guirlande, composée en grande partie de feuilles de houx, s'était détachée du sommet et abattue sur M. de Follempré, qui mettait imprudemment la tête à la portière pour mieux savourer les vivats dont lui et ses collègues étaient l'objet. Son chapeau avait roulé sous les roues de l'antique guimbarde, et son nez se trouvait légèrement égratigné par les caresses des feuilles pointues.

Mais cette petite mésaventure fut promptement oubliée, et l'accueil que reçut M. de Follempré, les assurances du triomphe électoral qui l'attendait, assurances qui lui furent données par le maire de Beaulieu-le-Chastel, et surtout les discours qui furent échangés le rendirent le plus heureux des hommes.

On débitait le dernier de ces morceaux d'éloquence rurale quand un immense cri de « Vive le sous-préfet! » se fit entendre.

C'était en effet le premier fonctionnaire de l'arrondissement qui faisait son entrée dans le bourg, et qui assistait à une seconde édition de la réception dont les membres de la Société d'agriculture avaient été l'objet.

Les pompiers avec leur pompe formaient la haie. La compagnie se composait de vingt-trois hommes, dont un capitaine, deux lieutenants, trois sous-lieutenants, un sergent-major, un sergent-fourrier, trois sergents, un caporal-fourrier et quatre caporaux, un tambour-major et un élève tambour, deux clairons, deux magnifiques sapeurs et un simple pompier ou homme de troupe, mais qui, pour des raisons que nous exposerons plus tard, n'assistait jamais aux exercices ni aux cérémonies officielles, prises d'armes, incendies et autres événements où la compagnie de sapeurs-pompiers se faisait remarquer par sa bonne tenue et l'air martial de ses membres.

Il y avait encore, à la suite des pompiers, la brigade de gendarmerie, son brigadier en tête, le père Passelasset, un vieux grognard des campagnes d'Afrique, bon comme le bon pain, doux comme un mouton, malgré sa figure féroce. Ensuite venaient les autorités civiles et religieuses, le juge de paix, le receveur d'enregistrement, le maître d'école, le curé et les frères de charité.

Nous allons raconter rapidement les fastueuses cérémonies du concours général, après quoi nous parlerons des personnages et des corps constitués qui, par leur présence, rehaussaient l'éclat de la réception faite à M. le sous-préfet.

La retraite aux flambeaux fut merveilleuse. Les pompiers, échelonnés le long du bourg et tenant en main les tuyaux de la pompe et les seaux en toile pleins d'eau, se tenaient prêts à combattre, à leur début, tous les incendies qui pouvaient se produire. Cette sage précaution n'était pas superflue, car, vers le milieu du bourg, à la hauteur du café Durbois, tenu par le capitaine commandant la compagnie, on entendit crier « Au feu! au feu! »

La pompe était braquée à quelques mètres de là.

Aussitôt, et d'instinct, les hommes de garde se mettent à faire jouer les leviers, pendant que leurs collègues lançaient, à tout hasard, au milieu de la foule, le contenu des seaux d'eau qu'ils tenaient en main.

Ce fut une panique effroyable.

Le jet de la pompe s'en vint briser avec fracas les vitres d'une croisée du premier étage, juste en face : c'était celle de la chambre conjugale du capitaine Durbois, le patron du café. Cependant les pompiers pompaient toujours. Les torches de la retraite s'étaient éteintes sous l'inondation. Les gamins, les femmes, les chiens et autres

© VILLE DE SISTERON

les besoins de sa cause et la quantité de bile accumulée dans son estomac.

Nous avons sous les yeux une collection du *Publicateur*, du 26 novembre 1882 au 26 août 1883. Tout ce qu'il y a d'insanités, tout ce qu'il y a de morgue contre les avoués qui avaient retiré leurs annonces, est inénarrable. On y voit l'âpreté jalouse de l'harpagon qui s'accroche désespérément à la pièce de cent sous qui lui échappe ; on y sent la sordide avarice de l'Auverpin qui prétend que

Pour dépenser cinq sous il faut être un prodigue

et ajoute :

J'aimerais mieux donner un lambeau de ma chair
Ça repousse tout seul et ça coûte moins cher.

La situation n'a pas changé.

Ce sont toujours les mêmes gens et le même esprit.

Silvola (ou s'il ne vola pas, faute d'ailes, tant pis), *L'Aiguilon*, *Robert*, *David*, ne représentent que les diverses incarnations du même individu ; Auvergnat d'origine, sauvage au milieu de la civilisation, grincheux par tempérament, égoïste par nature, ayant en grippe l'humanité entière ; ne reconnaissant d'autre temple que la Bourse et d'autre Dieu que l'argent. Toucher à l'arche sainte, c'est le mettre en fureur ; et l'amour du lucre est, chez lui, poussé si loin qu'il renierait son propre fils (une nullité) pour cinquante centimes.

Tel est l'homme qui ne nous pardonne pas d'avoir ouvert une boutique en face, s'imaginant que le soleil ne doit luire que pour lui seul, et qui s'en venge par d'idiots brocards.

Tel est le vulgaire aigrefin qui, affublé d'un faux nez, embusqué derrière l'anonyme, nous poursuit, par jalousie professionnelle, de sa basse rancune.

En voilà assez.

Continuez, Auverpin de mon cœur, le joli métier que vous faites. L'opinion publique est depuis longtemps fixée sur votre compte et sur le mien, et vous savez de quel côté elle penche, puisque ce résultat a le talent de vous mettre la haine et la rage dans le cœur.

Répandez votre venin à votre aise, nous ne vous donnerons pas longtemps la réplique, préférant vous laisser faire de la réclame à notre profit, et ne pas brûler notre poudre pour des oiseaux de votre espèce.

Amusez donc la galerie si cela vous convient, ce ne sera jamais qu'à vos dépens : nous vous laissons bien volontiers ce rôle.

AUG. TURIN.

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

SISTERON

Collège. — M. Perrichon, licencié ès-lettres professeur de 3e et 4e au collége de Gray (Haute-Saône), est nommé professeur 1ère chaire de lettres au collège de Sisteron, en remplacement de M. Ner, qui est appelé à Gray.

***

M. Chauvin Mary, élève du collège de Sisteron, a été reçu au brevet simple.

Instruction primaire. — Mlle Ricavy, institutrice, est appelée à Manosque. Elle sera remplacée par Mlle Isnard, de Lurs.

Nous constatons que Mlle Gaubert a toujours comme d'habitude la main heureuse dans le choix de son personnel.

Osque, Manosque !

Société de Tir. — Résultat du concours du 30 septembre :

Louis Brun	10 points
Paulin de Laidet	9 —
Henri Gasquet	9 —
Edouard Etienne	7 —
Alphonse Maldonnat	7 —
Louis Beaume	7 —
Auguste Charvas	6 —

En conséquence le prix consistant en une Pendule-Réveil a été décerné à M. Louis Brun.

Salubrité. — On se plaint de l'état de malpropreté dans lequel se trouve la ruelle qui est en face le collège. Ce cloaque dégage, même en cette saison, des émanations qui n'ont rien d'hygiénique.

Musique. — Certains vides s'étant produits dans ses rangs par suite de maladie et de départ pour les 28 jours, la Société musicale n'a pu, jusqu'à présent, donner les concerts qu'elle avait annoncés.

Petits Échos hebdomadaires.

DIMANCHE. — Un lâche Bas-Alpin, né dans la vallée de l'Uubaye, au pied même du fort de Saint-Vincent, a tenté de vendre à notre mortel ennemi, à l'Allemagne, des cartouches du fusil Lebel. Cet infâme Bernard, le traître qui porte atteinte à notre réputation de patriotes, a été élevé par ceux qui prétendent n'avoir d'autre patrie que Rome. Il a, paraît-il, porté le froc : il n'est donc pas des nôtres, et son infamie ne nous atteint pas.

—o—

LUNDI. — Toutes la journée nos rues sont sillonnées par des groupes de fantassins, de zouaves, de turcos. Ce sont les réservistes qui, gaiement, vont rejoindre leur régiment et, avec orgueil, répondre : « Présent ! » à l'appel de leurs noms.

—o—

MARDI. — Les vacances ont pris fin pour beaucoup de monde. MM. les universitaires ont rejoint leur poste ; les élèves ont regagné le bercail. A signaler l'excellente rentrée de notre collège, qui commence l'année scolaire avec un nombre considérable de pensionnaires et d'externes. C'est un succès qui vaut des compliments à M. le principal Mocquot.

—o—

MERCREDI. — Si le souvenir d'actes de certains de nos compatriotes nous assombrit, en pensant au succès des autres, nous sommes joyeux et fiers. Nous voulons parler de notre ami Léon Tourrès, reçu à l'Ecole polytechnique avec le numéro 58 sur plus de 200 candidats. Bravo ! bravo ! à cet infatigable travailleur. Tous les Bas-Alpins répéteront avec nous ce cri : Bravo !

—o—

JEUDI. — Le temps est au noir. Le vent du Midi souffle avec vec violence, interrompu par quelques averses qui détrempent la terre. Que nos braves cultivateurs en profitent pour semer leur blé, car nous croyons à la vérité de ce proverbe :

Sème ton seigle dans la terre poudreuse
Et ton froment dans la terre boueuse.

—o—

VENDREDI. — Il y a quelque temps, les duels entre journalistes allaient leur petit bonhomme de chemin, et voilà que tout à coup nous n'en entendons plus parler. C'était désespérant. Ainsi l'ont compris certains de nos confrères, qui, depuis quelques jours, se sont mis à étudier des bottes secrètes et se préparent à en découdre. Gare aux bottes... secrètes.

—o—

SAMEDI. — Un journal réactionnaire publie l'annonce suivante :

« Un Monsieur, très catholique, désire « emprunter 20,000 francs sur signature. » S'adresser au bureau du Journal. »

Ce Monsieur, qui demande de la galette contre signature, est incontestablement tout ce qu'il y a plus renversant. Moi, je me connais. Si j'avais 20,000 francs qui me gênassent, rien que pour voir la tête du catholique et sa signature, j'exhiberais mes espèces sonnantes et trébuchantes, mais je les placerais à fond perdu.

Un Passant.

Concerts. Notre dernière chronique des concerts nous a valu une avalanche de malédictions de la part de ces dames. On nous a reproché de vouloir brûler ce que nous avions adoré, etc.

Que voulez-vous, l'homme est un animal si peu raisonnable et le cœur de cet animal un composé organique si compliqué !

Du reste les directeurs de nos établissements lyriques ont, depuis, renouvelé leur personnel et c'est sur de nouvelles recrues que nous avons à nous prononcer.

***

Aux **Variétés Sisteronaises.** — Signalons la rentrée de Mlle Arielle, un nom shakespearien fort bien porté par sa blonde propriétaire. Mlle Arielle a de la voix et du geste, aussi est-elle bissée et rappelée chaque fois.

Malgré d'incontestables succès et la réelle sympathie des habitués, Berthe Doliac, atteinte d'une invincible nostalgie, songe à nous quitter dans quelques jours, nous le regrettons pour cette mignonne artiste qui, dans son genre, savait se faire applaudir.

***

A **l'Alcazar.** — Débuts de Mme Mathilde Tridon, romancière plantureuse à la voix forte et bien timbrée et dont n'est pas exclue la justesse. C'est, au point de vue de l'art, une des meilleures acquisitions de la saison. La troupe doit se compléter cette semaine par la rentrée de deux artistes de genre différent, mais de sexe féminin, et dont l'une, Mlle Durozeau, n'est pas une inconnue pour le public des cafés-concerts.

Quand est-ce que nos impressarios, rompant la monotomie d'un répertoire, toujours le même, et partant usé jusqu'à la corde, se décideront à recruter une troupe sérieuse donnant le vaudeville, le drame ou l'opérette !

ÉTAT-CIVIL

du 28 Septembre au 5 Octobre.

NAISSANCES

Nicolas (Marthe Rose). — Ner (Jean André). — Magaud (Ernest). — Grimaud (Paul Gaston Victor).

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Néant.

ÉPHÉMÉRIDES SISTERONAISES

1216. — *20 septembre.* Rodolphe, évêque de Sisteron, est constitué arbitre du différent entre les hospitaliers et les prieurs de Notre-Dame de Manosque.

1233. — *22 septembre.* Alain, évêque de Sisteron, meurt après vingt années d'épiscopat.

1539. — *26 septembre.* Érection, à Sisteron, d'une confrérie de pénitents blancs. On lui cède l'église de Saint-Thyrse, ruinée par les huguenots ; elle fut ainsi rétablie.

1337. — *28 septembre.* Une prime est accordée pendant cinq ans pour la chasse aux cerfs et aux sangliers, qui désolent les alentours de Sisteron.

1777. — *30 septembre.* Louis Jérome de Suffren de Saint-Tropez, prévôt de Saint-Victor, est sacré évêque de Sisteron.

1562. — *1er octobre.* Le marquis d'Arzeliers se dirige avec un corps d'armée sur Sisteron pour y faire reconnaître l'autorité du gouverneur de la province. Les consuls demandent aussitôt à capituler.

1570. — *4 octobre.* Sur l'approbation du chapitre de Sisteron, le parlement autorise la reconstitution de l'église de Saint-Thyrse, pour l'usage des frères pénitents.

1617. — *6 octobre.* Arrêt du parlement relatif à la sédition du 14 juillet, dans la ville de Sisteron ; la ville sera désormais privée de ses privilèges et condamnée à 58,800 livres d'amende.

VERAX.

---

curieux qui suivaient la retraite, étaient pêle-mêle, hurlant, criant, se bousculant, mordant, piaillant à qui mieux mieux. Le tambour battait la générale, et Gobillard, qui cumulait les fonctions de cantonnier avec celles de sonneur de cloches, s'était précipité vers le clocher, et sonnait le tocsin.

Et les pompiers pompaient toujours, un peu dans toutes les directions, asperge ant la foule et inondant la façade des maisons que n'éclairait plus l'unique réverbère, éteint par les premières douches.

Où donc était-il, ce feu ? Nulle part. L'alarme avait été donnée par le jeune Grosos, dit Tatonnet, fils du tailleur, et second clerc du notaire.

Ce jeune homme avait remarqué que le pompier Moignet, qui avait bu plus que de raison, laissait vaciller sa torche et risquait de mettre le feu aux robes des femmes qui formaient la haie sur le passage de la retraite.

En passant devant une jeune blanchisseuse qu'il courtisait, notre pompier voulut plaisanter et fit le geste de brûler les curieux. La robe de la petite blanchisseuse avait réellement pris feu, et le jeune Grosos, qui brûlait d'un chaste amour pour la susdite blanchisseuse, s'était précipité et, saisissant la torche du pompier facétieux, l'avait jetée, tout enflammée, au milieu de la foule.

La barbe du sapeur Lathuile avait été flambée du côté gauche, et le feu avait pris à la jupe de dessous de Mme Landurel, femme du charcutier, une robuste personne presque aussi barbue que le sapeur Lathuile, qu'elle estimait beaucoup. Trouvant là un aliment des plus combustibles, le feu avait fait de sérieux dégâts, et Mme Landurel poussait des cris déchirants.

La saisissant dans ses bras nerveux, le pompier l'avait tout de suite précipitée dans le bassin de la fontaine monumentale, dont les vasques débordantes ornaient le milieu du bourg.

Cependant les pompiers pompaient toujours et les cris « Au feu ! au feu ! » se faisaient entendre, répétés par les gamins ; les chiens hurlaient, et hommes et femmes, enchevêtrés, se débattant, roulant sous les froides douches de la pompe, remplissaient la rue de leurs clameurs.

Nous avons dit que c'était au beau milieu du bourg que cette scène se passait, juste en face du café Durbois, dont la pompe avait d'abord inondé le premier étage. Dirigeant le jet d'un autre côté, le lieutenant qui tenait la lance avait ensuite éteint le réverbère, puis, apercevant de la lumière à une fenêtre de l'autre côté de la rue, au premier étage de la maison de l'épicier Moyennot, il avait lancé un torrent d'eau de ce côté. Juste à ce moment-là, Mme Moyennot, qui se couchait de bonne heure, faisait sa toilette de nuit, et allait procéder à cette besogne à laquelle nulle bonne bourgeoise ne manque jamais de se livrer avant de se mettre au lit, nous voulons dire : à la chasse de ses puces. Le jet d'eau, dirigé d'une main sûre, fit voler les vitres en éclats, éteignit la lumière et couvrit la susdite dame, qui, sous cette douche glaciale, poussa un formidable cri.

Le garçon épicier, qui couchait dans une chambre à côté, donnant sur le jardin, entendit ce cri. Il se dit que des voleurs étaient sans doute en train d'égorger sa patronne ; alors, prenant le fusil de son patron, qui était pompier, il ouvrit la fenêtre et tira dans le jardin.

L'arme était un de ces anciens fusils de munition, modèle de 1830, à silex, dont le pompier-épicier Moyennot se servait quelquefois, en hiver, pour fusiller les merles qui venaient picorer dans son jardin. Quand l'épicier s'absentait, son garçon, Benoin, le chargeait et s'en servait aussi pour tuer des oiseaux. Généralement, la poudre du bassinet ne prenait feu qu'au sept ou huitième coup. Ce soir-là, le fusil partit au premier coup, et un hurlement de douleur se fit entendre.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

LES MÉES

Une tentative de meurtre et un meurtre viennent d'être commis. dans cette localité, dans les circonstances suivantes : « La femme Goubert vivait maritalement depuis plusieurs mois avec un nommé Louis Guillot. Le mari de cette femme se rendit au domicile de Guillot pour engager, croit-on, sa femme à réintégrer le toît conjugal. Cette dernière s'y étant refusée, il lui tira un coup de revolver qui la blessa grièvement à la tête ; Guillot, voyant le danger que courait sa maîtresse, décrocha son fusil, l'arma et allait en faire usage, quand le mari se rua sur lui, le revolver au poing, et l'abattit à ses pieds de deux coups de son arme, tirés à bout portant. Une des balles a traversé la tête : la mort de Guillot a dû être instantanée. Goubert s'est rendu de lui-même chez le commissaire, auquel il a remis son revolver. »

VILHO C

Mardi soir, le nommé Jean Guinet, vieillard âgé de près de soixante-dix ans, après avoir travaillé toute la journée aux champs avec son fils, s'est retiré dans sa chambre et s'est pendu à une poutre. On ignore la cause de ce suicide.

REVUE FINANCIÈRE

La physionomie générale du marché est plus satisfaisante : Le 3 0[0 clôture à 82. 80 ; le 4 1[2 0[0 à 105 60.

L'action du Crédit Foncier se négocie à 1367. Les obligations foncières et communales ont un bon courant de demandes au comptant.

La Société Générale est aux environs de 490.

Les Dépôts et Comptes Courants se fixent à 608. 75.

Le 9 octobre s'ouvrira au Crédit Industriel, et à la Société Générale l'émission de 64,000 obligations de 500 fr. des Chemins de fer de l'Ouest de l'Espagne.

L'obligation des Immeubles se traite couramment à 386 fr. 25 avec tendance à la hausse.

Le Panama s'inscrit à 290.

La Banque de Paris est demandée à 872.55

La souscription auv 30,000 obligations 6 0[0 du gouvernement de Catamarca marche très bien dans les différends établissements groupés par la Banque Parisienne. Le public qui apprécie les valeurs argentines et qui connaît le fonctionnement des banques provinciales de la République s'empresse de profiter des avantages d'un placement qui ressort à 5.53 0[0.

En prévision de la prime que doivent rapidement conquérir les actions de l'Union des Mines d'or, nous rappelons que la Banque de l'Ouest garantit de servir, au prix de 26 fr., toutes les demandes qui lui seront transmises avant le 10 octobre.

On nous demande notre avis sur le meilleur des biberons. D'après renseignements pris auprès de médecins compétents, on peut se prononcer en faveur du **Biberon Robert** qui est le meilleur et le seul n'épuisant pas et n'échauffant pas les enfants.

Sauve qui peut!...

C'est le cri de détresse qu'on est tenté de pousser, aujourd'hui, à l'aspect de toutes ces odieuses contrefaçons qui compromettent les meilleurs produits... Ainsi, charmantes lectrices, si vous tenez à conserver vos jolies dents, vos gencives roses et votre haleine pure, ayez bien soin d'examiner si votre dentifrice favori — Celui que la vogue a depuis si longtemps mis à la mode — porte bien le cachet de ses antiques et célèbres inventeurs, les *RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac.*

A. SEGUIN, — BORDEAUX
ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25, 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers, etc.

France et Étranger.

AVIS

Mlle B. Mourrès ayant acquis de M. E. Etienne le fond de café dit **Café du Centre**, situé place de l'Horloge, les créanciers, s'il en existe, sont priés de se présenter dans la huitaine, sous peine de déchéance.

VARIÉTÉS

NUIT D'AMOUR

La nuit était discrète et belle...
Ils étaient au fond du grand bois.
Vers le ciel partit une voix
Parlant d'amour à Marielle.

C'était Guy, poète amoureux,
Qui chantait, les regards aux cieux,
Pour voir s'il existe des anges
Pouvant mériter les louanges
Qu'il adresse soir et matin
A cet adorable lutin !

« *Non, disait-il, une duchesse,*
Une marquise au fier blason
N'ont pas ton corps souple et mignon.
O ma divine enchanteresse!

Passent les fleurs du gai printemps,
Reviennent les brumeux autans,
Je t'aimerai toujours, charmeuse,
De toi mon âme est amoureuse
Et s'enivre de tes yeux d'azur
Qui rayonnent sous ton front pur !... »

Puis retentit sous le feuillage,
Dans le silence de la nuit,
De doux baisers, aimable bruit,
Redit par l'écho du bocage.

La violette et le jasmin
Répandaient leur troublant parfum ;
Aussi cette brise embaumée,
Passant sous la verte ramée,
Donnait-elle à ces deux amants
De radieux enivrements !...

Leur sommeil troublé, les fauvettes,
Mises en voix par tant d'amour,
Modulèrent — chacun son tour,
Leurs amoureuses chansonnettes.

PAUL MÉTIVET.

LA FOURMI

La Société d'épargne **la Fourmi**, 3, rue d'Aboukir, à Paris, qui a pour but de constituer en dix ans un capital ou une rente à ses adhérents, a encaissé, du 1er au 30 septembre 1888, une somme de 90,515 fr. 45. Son capital, représenté par 19,972 obligations françaises à lots, s'élève à 6 millions 779,930 fr. 45

Contre 0 fr. 25, les statuts et documents explicatifs sont envoyés.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er OCTOBRE

LUDOVIC HALÉVY : Les Trois coups de foudre.

VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean Têterol, roman.

ARMAND SILVESTRE : Deux Petites filles (poésie).

GUY DE MAUPASSANT : Le Creusot.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

E. GUILBEAU : L'Étincelle (polka).

PIERRE MAEL : Le Bateau des morts.

MAURICE DULAC : La Villa Pallavicini

JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83, rue de Rennes.

ANNONCES ET AVIS DIVERS

A LOUER DE SUITE

Terres Labourables et Pré

S'adresser à M. BESAUDUN.

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales, se compose de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

LA JUDÉE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants.

A LOUER présentement

l'AUBERGE de l'ÉVÊCHÉ

Une propriété contenant mille toises, sise aux *Préaux*.—S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

A LOUER

AU CASINO TOURRÈS

Chambres au 1er et 2me Étage.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille ; ou à M. Benonin Reynaud, Md de cuirs, rue Saunerie à Sisteron.

A LOUER

ALCAZAR LYRIQUE

entièrement construit à neuf

S'adresser : rue de Provence au Propriétaire ou au bureau du Journal.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. 1ers phens. Env fce. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

« **SISTERON-JOURNAL** » **est en vente :**

A MARSEILLE : Chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : Chez M. C. Martinet (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant, précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc. ; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

Les Directeurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES

adressent gratis *et* franco *le Nouveau* **Catalogue** *et les* **Gravures** *de Modes des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

1888 HIVER 1889

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **8 fr. 75**

PARDESSUS garni **fourrure 27 fr.**

JEUNES GENS *Complet* fantaisie **19 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

MÉNAGÈRES ÉCONOMES
ESSAYEZ & JUGEZ!

LA KABYLINE — VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES

PRODUITS INCOMPARABLES — POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION

MARQUE DÉPOSÉE

DÉPOT

CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS EPICIERS & MERCIERS

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

Mal du Foie Maladies de Poitrine Fièvres bilieuses

Établissement Thermal et EAU DE **BONDONEAU**

Scrofule Maladies de Poitrine Tumeurs

Près **Montélimar** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR DE LA COULEUR DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, la couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné, Mercier, *Rue Porte-de-Provence, à Sisteron.*

POMPES BROQUET*
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON** guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Éditeurs et autres hommes éminents qui sont guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet ..... depuis 220 fr. »
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie ..... depuis 160 »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée ..... depuis 52 »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée ... depuis 26 »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes .... depuis 15 50
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille ..... depuis 12 75
BAIGNOIRE, grand modèle ..... depuis 35 »
APPAREILS hydrothérapiques ..... depuis 40 »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier ..... depuis 14 50

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

A LA
MÉNAGÈRE
20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET
Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long 17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long ..... 100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte ..... depuis 8 50
CHAISES en fer, peinture verte ..... depuis 4 »
» pliantes, fer et bois, peintes ..... depuis 2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes ..... depuis 7 25
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint ..... depuis 29 25
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m. 100 »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer ..... depuis 95 »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon ... depuis 32 »
TABLES en fer, peintes ..... depuis 4 25
JEUX de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise ..... depuis 60 »
MALLES de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies ..... depuis 2 90

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres
PARIS

2 FRANCS par AN
Étranger 3 fr.
Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE
Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs
Les Abonnts sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° 10c
En Vente
Paris, Lyon
Toulouse, Amiens
Bordeaux, Rouen

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant (breveté s. g. d. g.)
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille.

CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les Enfants et les Convalescents

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON